

Département : 77

Référence : IM77000073

Aire d'étude : Melun

Commune : Melun

Adresse : Notre-Dame (place)

Edifice contenant : collégiale Notre-Dame (Ref. : IA77000404). Emplacement : dans la tour nord

Type de dossier : dossier individuel

Titre courant : **cloche "Marie Joséphine"**

Dénomination : cloche

Appellation(s) : dite Marie Joséphine

Cartographie : Lambert0 0623904 ; 1092797

Statut juridique : propriété de la commune

Protection : 1942/10/02 : classé au titre immeuble

à signaler

Dossier inventaire topographique établi en 2002 par Förstel Judith

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

DESCRIPTION

Catégorie technique : fonderie

Matériaux et techniques : bronze

Dimensions : d = 143 ;h = 124

Marques et inscriptions : inscription (sur l'oeuvre). "L'an 1751, j'ai été nommée Marie Joséphine par Mgr l'illustrissime et révérendissime Jean-Joseph Languet de Gergy, archevêque, vicomte de Sens, primat des Gaules et de Germanie, conseiller d'Etat, baron de Brinon-Nailly et Saint-Julien-du-Sault, supérieur de la maison royale de Navarre, chanoine de l'église Notre-Dame de Melun, etc., et haute et puissante dame Marie-Anne-Geneviève Faure, épouse de haut et puissant seigneur messire Louis Camille de Brunies, marquis de Lernange, etc. Bénite par messire Denis-Simon de Mauroy, chanoine de ladite église, refondue des fonds et deniers de la confrérie de la très-Sainte-Vierge, érigée en ladite église, de l'administration de MM. Jean-Baptiste Huchereau, chapelain de cette église, et François Fontaine, marchand audit Melun. J. et L. Gaudiveau père et fils m'ont faite.

HISTORIQUE

Auteur(s): Gaudiveau Jacques (fondeur);Gaudiveau Louis (fondeur)

Datation: 3e quart 18e siècle. 1751

Commentaire: Cette cloche fut fondue en 1751 par Jacques et Louis Gaudiveau, aux frais de la confrérie de la Vierge établie en l'église Notre-Dame. Le battant d'origine fut pris pendant la Terreur, un nouveau battant fut forgé par Fouillet père en 1803. Les sept autres cloches anciennes de Notre-Dame ont disparu à la Révolution.